

## DISCOURS DES CONTES DE FEES VS MYTHOLOGIE: PROBLEMES DE GENESE ET DE DEVELOPPEMENT

**Djuraeva Lola Shukhratovna**

Étudiante master de 1<sup>er</sup> année de  
l'Université Nationale d'Ouzbékistan.

E-mail: [loladilova@list.ru](mailto:loladilova@list.ru)

Based on the review of  
Prof. **D.I.Djafarova**, DSc, in NUUZ

### Introduction.

Le discours des contes de fées est historiquement associé à la mythologie, qui se manifeste dans sa sémantique et ses formes d'expression. Dans le cadre de cette étude, nous envisageons la question du rapport entre discours féerique et mythe, puisque le problème de la genèse et du développement des discours mythologiques et féeriques a été étudié par un grand nombre de linguistes, mais reste encore non résolu dans la science linguistique moderne.

Dans la monographie « Язык - Духовность - Культура » V.I. Thorik et N.Yu. Fanyan définit le cadre de l'étude du mythe dans la science moderne comme suit : « Le mythe a été étudié dans les domaines de l'histoire, de la religion, de l'anthropologie, de l'ethnologie, de l'ethnographie, de la folkloristique, des études culturelles, de la philologie et de la linguistique. De nombreuses recherches menées par d'éminents scientifiques lui ont été consacrées. La mythologie est un domaine dont l'objet se multiplie dans d'autres domaines des sciences humaines. Le mythe est un phénomène qui peut être un exemple de savoir disciplinaire general »<sup>215</sup>.

En réfléchissant aux aspects généraux ou spécifiques de la relation entre discours des contes de fées et mythologie, il convient de noter que les deux genres, dans un certain sens, se sont inspirés de l'héritage du folklore en tant que genres qui reflètent artistiquement l'un ou l'autre aspect de la sagesse de la spiritualité populaire.

Il s'est avéré que les formes de conscience sociale évoluent également, à mesure que la société se développe et change.

Ses caractéristiques se reflètent dans les relations entre des genres épiques tels que le mythe, le récit, la narration, le conte de fées, l'anecdote et le folklore, qui s'efforcent constamment de nouveaux changements qualitatifs.

«L'épopée du folklore ouzbek reflète les relations patriarcales et humanitaires préservées entre les peuples nomades et semi-nomades, depuis diverses formes d'agriculture jusqu'à l'ancienne culture féodale-urbaine, formée au fil des millénaires »<sup>216</sup>, sont également pertinentes pour les genres épiques, ainsi que pour l'épopée. Ainsi, la racine du lien structural-morphologique entre les genres du mythe et du conte de fées, basé sur des propriétés historiques et typiques, remonte à des temps très anciens. Une analyse d'exemples dans le poème aide à le prouver : le lien avec les noms de commandants tels qu'Alexandre le Grand et Amir Temur, qui sont inclus dans le cycle de contes sur des personnages historiques du folklore, l'intrigue des légendes, la rencontre

<sup>215</sup> Thorik V.I., Fanyan N.Yu. Язык - Духовность – Культура. -2007 : 154-155.

<sup>216</sup> Жирмунский В.М., Зарифов Х.Т. Узбекский народный героический эпос. ГИХЛ, М., 1947, стр. 59.

de motifs non seulement dans la version du genre des légendes, mais aussi dans la composition des contes populaires .

Par exemple, si l'on tient compte du fait que les mythes présentés par le folkloriste K. Imomov comme objet d'analyse dans le folklore d'Asie centrale ont différents modes de distribution, d'interprétation et de transformation<sup>217</sup>, alors le plus important et le plus populaire d'entre eux est l'émergence de le genre des contes de fées. Par conséquent, les contes populaires tels que « Iskander le Cornu », « Iskanderbek avec Darius », « Lukmoni Hakim » et « Iskandar Zulqarnain » entrent dans cette catégorie.

Mythe dans le concept de Losev A.F. est une réalité corporelle créée, représentant la vie historique de la culture comme une dialectique de l'éternel et du temporaire, de l'infini et du fini, qui est inscrite dans la classification historique et la différenciation des mythes<sup>218</sup>. Cette définition culturelle du mythe coïncide avec la « structure mythologique » proposée par Yu.M. Lotman<sup>219</sup>.

Le mythe est un ensemble d'éléments inconsciemment poétiques, d'idées religieuses, ayant souvent des liens lointains avec des rituels, tandis qu'un conte de fées est un phénomène artistique. La distinction pratique entre mythe et conte de fées s'observe dans la culture archaïque, puisque les contes de fées « primitifs » eux-mêmes ne se sont pas encore complètement séparés des mythes auxquels remonte leur « genèse de genre »<sup>220</sup>. La question de cette distinction dans le cadre du folklore primitif a été envisagée par les chercheurs en mythologie amérindienne - F. Boas et S. Thompson, qui considèrent le mythe comme une sorte de conte de fées<sup>221</sup>. D'autres chercheurs parlent de l'existence d'un terme spécial « conte mythologique », qui désigne « la communauté transitionnelle du conte de fées et du mythe »<sup>222</sup>.

À partir du folklore primitif, un mélange de mythe et de conte de fées se produit. On le retrouve dans la tradition grecque antique, les chants scandinaves et les épopées russes, ce qui prouve l'existence d'une forme transitionnelle de conte de fées mythologique. Des idées assez complexes sur le cosmos, les relations sociales et claniques et les comportements sont généralement véhiculées par les mythes, tandis qu'un conte de fées est un relais de rituels et de coutumes. Leur différence repose donc sur l'opposition des connaissances sur l'espace (la nature) et la société (l'homme). La nature des contes de fées et des mythes a des limites claires, puisque nous considérons le deuxième terme comme un élément de la religion et de la culture du peuple, et le premier comme un élément de la culture sociolinguistique.

Traditionnellement, un conte de fées est un genre de créativité collective, impliquant « une orientation commune de l'activité spirituelle, une réflexion commune, une évaluation commune, etc. » Comme d'autres genres folkloriques, il reflète la perception populaire, et non individuelle, de certaines catégories morales, événements et phénomènes. Les événements du conte de fées sont perçus par les locuteurs natifs comme miraculeux, c'est-à-dire allant au-delà de l'ordinaire voire complètement impossible, contrairement au mythe, « dans la réalité des événements auxquels croit réellement le porteur de la conscience mythologique, percevant le mythe non pas comme une fiction, mais comme la forme la plus élevée de la réalité ».<sup>223</sup>

<sup>217</sup> Имомов К. Узбек халк прозаси. Фан. Т.,1981, стр. 65.

<sup>218</sup> Kovalenko. 2006: 16.

<sup>219</sup> Lotman Yu. M. 2002.

<sup>220</sup> Gachev, 1998 : 17.

<sup>221</sup> Linguistique étrangère - I, 1999 ; Linguistique étrangère - II, 1999.

<sup>222</sup> Davletov, 1962 : 37.

<sup>223</sup> Meng, 1989 : 51.

À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, plusieurs autres théories sur la genèse des contes de fées et des mythes sont apparues, parmi lesquelles deux étaient les plus significatives pour la science linguistique de l'époque : la « théorie de l'emprunt » et la « théorie ethnographique ».

La « Théorie de l'emprunt » reposait en grande partie sur l'étude des modes de diffusion des anciens recueils de contes de fées indiens, en particulier du « Panchatantra » (III-IV siècles), parvenus au Moyen Âge à travers l'Asie occidentale jusqu'en Europe et en Russie.<sup>224</sup> Les partisans les plus éminents de cette théorie étaient l'indologue allemand T. Benfey (1809-1881) en Occident et en Russie - A.N. Pypin (1833-1904) et V.F. Meunier (1848-1913). Le développement de la « théorie de l'emprunt » a été influencé par le fait que la plupart des intrigues des contes de fées indiens (selon les érudits indologues) ont été empruntées au folklore européen, tandis que l'Inde était considérée comme la « patrie des contes de fées ». À cet égard, la « théorie » proclamait l'emprunt comme la seule raison de la similitude des intrigues et des motifs dans les contes de fées des différents peuples du monde. Cependant, c'était unilatéral : les faits ont montré que des coïncidences et des similitudes sont observées dans les récits de peuples qui, selon toute vraisemblance, n'avaient aucun contact les uns avec les autres.

La « théorie de l'emprunt » a été réfutée au début du XXe siècle et a longtemps été considérée comme erronée, mais, à notre avis, ses principales dispositions sont tout à fait pertinentes dans l'approche moderne de l'étude des discours contes de fées et mythologiques. Bien que l'affirmation « L'Inde est le berceau des contes de fées » soit controversée, l'idée même d'emprunter une intrigue et sa transition d'un conte de fées à un autre semble tout à fait convaincante et pertinente. Il est logique de supposer que l'emprunt est l'un des éléments qui relie les contes de fées et les mythes.

Actuellement, la science a prouvé que l'ethnoculture a un impact énorme sur le folklore à travers sa fonction sociale. V.Ya. Propp a soutenu que l'origine du mythe est étroitement liée au « caractère de classe du peuple », mais cette affirmation est assez controversée, car le mythe représente les opinions religieuses et socioculturelles de l'ensemble du peuple, et non de classes individuelles. Une autre déclaration de V. Ya. est également controversée. Propp affirme que « un conte de fées et un mythe (en particulier les mythes des peuples pré-classés) peuvent parfois coïncider si complètement les uns avec les autres que dans l'ethnographie et la folkloristique, de tels mythes sont souvent appelés contes de fées »<sup>225</sup>. À notre avis, le mythe et le conte de fées sont des phénomènes sociolinguistiques différents qui, bien qu'ils présentent certains points communs formels en termes de genèse et de forme, diffèrent considérablement par le contenu et le développement des éléments structurels.

En linguistique moderne, le problème de l'origine des contes de fées et des mythes reste d'actualité. L'affirmation selon laquelle le mythe est un produit de la religion et qu'un conte de fées est une expression de l'identité d'un peuple et de sa culture est fondamentale dans la science linguistique moderne. Cette affirmation est contradictoire, car la plupart des mythes contiennent des informations sur les réalités culturelles du peuple et, dans les contes de fées, il existe une manifestation de caractéristiques mythologiques typiques (transformations dans la description de créatures anthropomorphes, etc.).

Les contes de fées et les mythes présentent de nombreuses caractéristiques similaires, qui se manifestent dans l'origine de ces types de discours, dans leur développement et leur évolution.

<sup>224</sup> Contes des peuples du monde, 1987 : 10

<sup>225</sup> Propp, 1976 : 55

Malgré le fait qu'il n'existe pas de réponse univoque aux questions liées à la genèse et au développement des mythes et des contes de fées dans la linguistique et le folklore modernes, il existe des théories qui tentent de répondre à ces questions.

1. Djafarova, Dildora, Yaxshiboyeva Nodira, and Abdullayeva Zulfiya. "Socio-Cultural Memory and Its Reflection In French Phraseology." *Journal of Positive School Psychology* (2022): 2883-2889.
2. Yaxshiboyeva, Nodira. "Reconstruction of coloristic expressions in erkin azam's" noise" and" pakana's love"." Конференции. 2021.
3. Ilhomovna, Djafarova Dildora, and Bobokalonov Odilshoh Ostonovich. "Interaction of Language Games in the Articulation of “Historical Memory” Within French and Uzbek Phraseology." *American Journal of Language, Literacy and Learning in STEM Education* (2993-2769) 2.1 (2024): 348-354.
4. Ilhomovna, Djafarova Dildora, Bobokalonov Odilshoh Ostonovich, and J. A. Yakubov. "Archaic Phraseological Units as Windows into “Historical Memory” in French and Uzbek Linguistic Traditions." *American Journal of Public Diplomacy and International Studies* (2993-2157) 2.1 (2024): 163-169.
5. Ilhomovna, Djafarova Dildora, Bobokalonov Odilshoh Ostonovich, and Yaxshiboyeva Nodira Ergashovna. "Contemporary Usage of Archaic Phraseological Units Expressing “Historical Memory” In Uzbek and French Languages." *American Journal of Language, Literacy and Learning in STEM Education* (2993-2769) 2.2 (2024): 371-377.
6. Ilhomovna, Djafarova Dildora. "Phraseological Units Expressing "Memory"/" Mémoire" in Linguistics and their Analysis through Texts." *Best Journal of Innovation in Science, Research and Development* 2.11 (2023): 490-492.
7. Яхшибоева, Нодира. "Таржима жараёнида маданиятлараро мулоқотнинг социолингвистик хусусиятлари." *Академические исследования в современной науке* 2.17 (2023): 165-169.
8. Иногамова, Ф. М., and Н. Э. Яхшибоева. "Фразеологик маънонинг конвенциаллиги." *Academic research in educational sciences* 3.5 (2022): 1176-1182.
9. Яхшибоева, Н. (2023). Туристический дискурс как один из особых видов институционального дискурса. *International Bulletin of Applied Science and Technology*, 3(6), 879-884.
10. Яхшибоева, Нодира. "The role of tourism terminology in french." *O‘ZBEKISTON MILLIY UNIVERSITETI XABARLARI, 2023,[1/4]* (2023).